





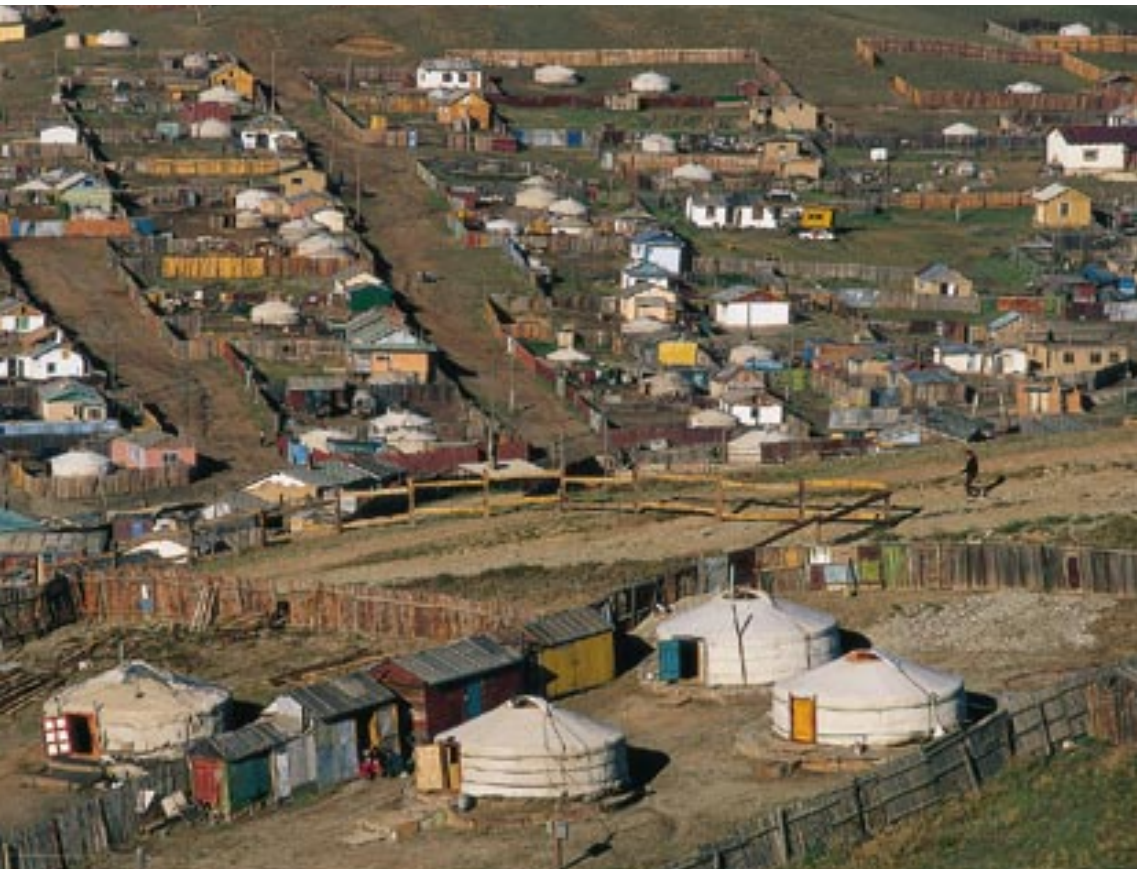
Il incombe aux hommes de tuer et de tanner les bêtes. Les femmes, elles, ont la tâche de les vider et de préparer la viande.

Depuis la fin de l'ère soviétique, la Mongolie n'arrive plus à produire suffisamment de céréales. Le nomade, n'étant plus contraint par un système politique dictatorial de se sédentariser et de travailler la terre, a repris ses habitudes ancestrales, parcourant les steppes et ne s'arrêtant plus pour faire fructifier la terre.

UN PEU PLUS À L'OUEST...

En dehors de la ligne du Transmongolien qui assure la transition entre Pékin et Irkoutsk, une seule voie de chemin de fer en direction de l'ouest emmène les passagers à Erdenet, à 400 km d'Oulan-Bator, dans un paysage balzacien. Cette ville, abrite quelques citoyens soviétiques restés en Mongolie après le départ du grand frère communiste.

Aux abords de Oulan-Bator, des milliers de nomades sont venus s'installer, croyant que la capitale allait leur apporter prospérité.



Une mine de cuivre à ciel ouvert

Pourquoi sont-ils restés? Certainement à cause de la plus grande mine de cuivre, la seule du pays. Ils sont, semble-t-il, les seuls capables de la gérer. Dans un vacarme assourdissant, d'immenses camions aux roues plus hautes que les hommes, viennent faire remplir à intervalles réguliers, leur benne par d'énormes pelleteuses avant d'emmener leur cargaison vers l'usine.

La journée de travail terminée, les ouvriers retrouveront leur cité-dortoir, avec ses avenues rectilignes et tristes, dévoilant les pires côtés d'Oulan-Bator. Des usines, des cheminées à l'infini, un aspect extrême de la Mongolie qui ne donne qu'une envie: fuir loin d'ici, repartir vers les steppes...

Des eaux aussi pures que le cristal

Khatgal, enfin! Et surtout le lac Khövsgöl, surnommé la «Perle bleu foncé». Il contiendrait 1 à 2% de la réserve d'eau douce de la planète. Situé à 1645 m d'altitude et profond de 262 m, sa superficie équivaut à cinq fois celle du lac Léman.

Le lac Khövsgöl a la particularité d'être alimenté par environ cent ruisseaux et rivières, ce qui donne à son eau sa transparence cristalline. Eau bénite pour le voyageur harassé par tant de cahots.

Sept cents kilomètres plus à l'ouest, se trouve Ulaangom, à deux jours de piste, de steppe, de neige... Juste avant d'arriver à destination, le voyageur a encore droit à une descente en roue libre du col surplombant la ville, histoire d'économiser l'essence.

En effet, la Mongolie vit à l'heure des pénuries. L'électricité est produite de l'autre côté de la frontière, en Russie. Comme la dette locale ne peut être honorée, faute de moyens, les Russes refusent d'ouvrir le robinet à kilowatts autrement qu'au compte-gouttes. Avec comme résultat, peu ou pas d'électricité. L'essence est sujette au même monopole, ce qui la rend rare et précieuse. Des files démesurées encombrant les colonnes des quelques stations-service existantes. Quant à l'eau, elle est loin d'être courante.

Hôtel particulier

Débarqué à la tombée du jour dans une ville, la préoccupation première du voyageur est de trouver une chambre pour la nuit. Ce jour-là, la réception de l'hôtel avait plus l'apparence d'un four noir que d'un lieu où l'on accueille le visiteur afin de lui offrir un gîte pour la nuit. Pas le moindre rai de lumière ne parvient à pénétrer cet espace. A première vue, il n'y a pas âme qui vive. Le temps de trouver un briquet au fond d'une poche, de l'allumer, et voilà que surgissent deux fantômes. Les réceptionnistes sont tranquillement assises sur un canapé au fond de la pièce, dans l'obscurité la plus totale, attendant quoi? Que l'électricité revienne? Peut-être!





Oulan-Bator, le héros rouge

Capitale de la Mongolie, Oulan-Bator signifie littéralement «le héros rouge», nom qui lui fut donné en 1924, lors de la constitution de la République populaire. Jadis, les Russes et les étrangers l'appelaient Urga.

Nichée à 1350 m d'altitude, elle n'offre guère de joie au touriste qui, surtout après avoir passé un certain temps dans le somptueux décor de steppes, n'apprécie pas forcément de se retrouver au milieu d'une architecture stalinienne des années cinquante. Elle compte aujourd'hui environ 680 000 habitants, soit plus d'un quart de la population du pays.

En pleine expansion, avec les capitaux venus surtout de Russie, de Chine, de Corée et du Japon, Oulan-Bator creuse le fossé entre riches et pauvres. Tandis que certains vivent sous terre dans des canalisations de chauffage, d'autres roulent dans des voitures luxueuses. Comme d'habitude...

Les villes mongoles n'échappent pas à la règle

Ulaangom, Khovd, Altaï, Uliastai: les capitales de provinces se succèdent, un peu tristes, un peu grises, un peu abandonnées aussi. Seuls les marchés donnent un semblant de vie. L'architecture héritée des Soviétiques est en grande partie responsable de ces ambiances étranges, avec malgré tout un certain charme.

Les villes se divisent toujours selon le même schéma d'aménagement du territoire, socialisme oblige! L'espace se compose de trois parties: les immeubles en béton s'agglutinant pour donner corps au centre-ville, la «banlieue» essentiellement composée de pavillons de bois, et en bordure les gers des nomades sédentaires.

De retour à Oulan-Bator, le contraste est encore plus violent. La capitale du pays attire et sédentarise un quart de la population, soit environ six cent mille habitants. Elle subit de plein fouet les problèmes de

n'importe quelle autre mégalopole d'un pays en voie de développement, avec une paupérisation grandissante de ses habitants. Comme partout ailleurs, les Mongols sont attirés par les mirages de la ville-phare du pays. Prostitution, mendicité, enfants des rues vivant dans les égouts, tel est le lot quotidien de trop d'entre eux.

Loin de toutes ces préoccupations politiques et économiques, le nomade poursuit sa route à travers les steppes, franchit les hauts cols des montagnes enneigées de l'Altaï, et perpétue ses traditions. Un pays immuable et immensément riche de ses paysages, de sourires partagés. Le voyageur ne peut que se soumettre à ses émotions.

Données générales

(Sources de 1997 du bureau national mongol des statistiques)

Nom officiel:

République de Mongolie

Capitale: Oulan-Bator

Population: 2,4 mio d'habitants

Superficie: 1 566 500 km²

Altitude moyenne: 1580 m

Langue officielle: mongol khalkha

Densité: 1,5 hab/km²

Religion: lamaïste-bouddhiste

Fête nationale: 11 juillet, le Naadam

Date indépendance: 31 mars 1921

Monnaie: Tugrik

Espérance de vie: 64 ans pour les hommes, 67 ans pour les femmes.

Taux de natalité: 25 pour mille (=moyenne mondiale)

Taux de mortalité: 8 pour mille (moyenne mondiale 9,3)

Principales ressources:

Élevage:

31,2 mio de têtes de bétail, dont 14,1 mio de moutons, 10,3 mio de chèvres, 3,6 mio de bovins, 2,9 mio de chevaux et 355 100 chameaux.

Industries extractives:

charbon 4349800 t, spath fluor 515 700 t, cuivre 388 400 t, molybdène 3735 t, or 8252 kg

PNB: 871 331 166 USD, soit 374 USD par habitant

Dette publique extérieure: 451 000 700 USD

Principaux fournisseurs: Russie 41,1%, Japon 8,5%, Chine 14,6%





Repères historiques de la République populaire de Mongolie

1911 En décembre, la Mongolie-Extrême devient la Mongolie autonome, dirigée par le Jebtzun-Damba (Bouddha vivant) d'Urga.

1915 Traité de Kiakhta entre la Russie, la Chine et la Mongolie, garantissant l'autonomie de la Mongolie.

1919 En décembre, coup de force des Chinois, qui mettent fin à l'autonomie et renversent le Jebtzun-Damba.

1921 Les révolutionnaires reprennent Urga avec l'aide de l'Armée rouge et mettent en place un gouvernement populaire provisoire.

1924 Proclamation de la République populaire de Mongolie (RPM) et première Constitution sur le modèle soviétique.

1937-1938 Epurations politiques par le pouvoir communiste.

1940 Adoption d'une nouvelle Constitution sur le modèle soviétique de 1936.

1956 Inauguration du chemin de fer transmongolien reliant la Sibérie à la Chine par Oulan-Bator.

1960 3^e Constitution. Alignement sur

l'U.R.S.S dans les rapports avec la Chine.

1961 Entrée à l'O.N.U.

1990 Petite révolution. La fin du monopole du Parti communiste est votée. Les communistes gagnent malgré tout les élections. Une loi favorable aux investisseurs étrangers est votée.

1991 Création d'une fondation internationale pour la renaissance de l'écriture mongole.

1992 Démocratisation et passage à l'économie de marché.

1993 Première élection présidentielle au suffrage universel.

La Mongolie obtient le prêt de 20 millions de dollars de L'Association internationale pour le développement.

1996 Le parti révolutionnaire, au pouvoir depuis la création de la République populaire de 1924, perd les élections législatives et l'Union démocratique l'emporte.

1997 Election présidentielle: N. Bagabandi l'emporte avec 60.8% des suffrages; élu pour quatre ans.

1998 N. Bagabandi renvoie le gouvernement mis en place en 1996.

T. Elbegdorj, du parti national, est élu Premier ministre.

1999 Changement de Premier ministre, chef du gouvernement R. Amardjargal élu depuis le 30 juillet.

